

# Face au stress de Parcoursup, les lycées à l'écoute

**Jeunes correspondants.** Depuis le 18 janvier, les lycéens peuvent émettre leurs souhaits sur Parcoursup. Témoignages d'élèves un peu stressés et de personnels décidés à les épauler.

## Témoignages

« Alors t'as commencé à t'inscrire ? » Aujourd'hui [le 18 janvier], c'est l'ouverture de Parcoursup pour les élèves de Terminale du lycée Le Verrier. Cette plateforme numérique permet aux lycéens d'émettre des souhaits pour leurs études supérieures. « C'est un peu stressant, » déclare Manon, « car on est plutôt jeune et c'est dur de savoir exactement ce qu'on veut faire. »

Pour Leah et Aliénor, le plus difficile est de savoir si elles vont être acceptées dans leurs formations respectives : « Quand on voit le nombre de places, ça peut faire peur, » dit Leah. « Ce n'est pas forcément lié à la plateforme mais c'est vrai que c'est assez stressant de se demander si on va être acceptées ou pas. »

« Et si je ne suis pas prise ? »

Du côté du lycée Corot-Curie, Pernille sait ce qu'elle veut faire, à savoir une licence des sciences de la vie, « mais si je ne suis pas prise, je n'ai pas vraiment d'idées. C'est un stress supplémentaire car quand on voit d'anciens élèves qui avaient de bons dossiers mais qui n'ont pas eu ce qu'ils voulaient, ça fait un peu peur ».

Pernille a assisté au lycée Curie à une réunion d'informations sur Parcoursup. À Le Verrier, Leah estime avoir été « bien informée par les professeurs principaux ». Aliénor souligne : « Ils font tous des séances d'introduction à la plateforme. Personnellement, je n'en ai pas encore eu mais ça devrait arriver. »

Manon aimerait tout de même un peu plus de communication : « On ne nous a pas vraiment expliqué quand ça ouvrait, on nous a surtout dit : allez-y ! »

Objectif : rassurer les élèves

À l'Institut Saint-Lô Agneaux, Tanneguy Faivre, le proviseur adjoint, évoque « **un stress**«qui monte au fur et à mesure »». Des propos aussi relevés du côté de Le Verrier. Selon Emmanuelle Bachri, proviseure adjointe, « nous leur parlons de Parcoursup depuis la Première. L'ouverture de la plateforme n'est que le prolongement d'un processus. Ce n'est pas ce qui déclenche le stress »».

Pour Coralie Benacchio, proviseure adjointe à Curie, « ce sont surtout les parents qui sont les plus inquiets ».» Tanneguy Faivre, lui, estime que c'est un « stress qui s'auto-alimente, les élèves sont préoccupés par la peur des parents, et *vice-versa* »».

Pour accompagner leurs élèves, les équipes des lycées se basent sur le soutien des professeurs principaux et, organisent de nombreuses réunions pour aider les élèves dans leur orientation. « **Des ateliers de gestion du stress sont aussi proposés aux lycéens de Le Verrier** », indique Alain Cagnet, proviseur.

À Curie, les élèves savent qu'ils peuvent compter « sur des places en BTS s'ils ne sont pas admis dans leurs vœux, c'est toujours rassurant »».

Le Centre d'information et d'orientation (CIO) de Saint-Lô organise, lui, des ateliers Parcoursup avec le même objectif : rassurer.

Les responsables de Curie et de Le Verrier s'accordent sur un point : « **Parcoursup s'est clairement amélioré** «depuis quatre ans. C'«est beaucoup moins opaque. » Tous se disent sereins pour leurs élèves : « Quand on travaille bien toute l'année, il n'y a pas de raisons que l'on n'obtienne pas ce que l'on veut »,» explique-t-on du côté de Le Verrier. « C'est seulement du côté des filières sélectives, telles que certaines prépas, que l'on n'est pas toujours assuré »,» ajoute-t-on à l'Institut.

À Curie, le conseil est surtout de tenter, « quitte à ne pas avoir ce que l'on veut, cela ne coûte rien d'essayer ».» De quoi rassurer Manon, Aliénor et Leah ?



Aliénor, Manon et Leah, élèves de terminale au lycée Le Verrier, tout juste inscrites sur la plateforme Parcoursup. Ouest-France